

Pistes de réflexion

- Lors de soucis importants, les gestes banals du quotidien m'aident-ils à faire face, à réagir et avancer ?
- Mes déceptions viennent-elles d'une attente démesurée par manque de discernement ou de la rouerie des autres ?
- 'Cent fois sur le métier, remettez votre ouvrage', en ai-je la patience et la persévérance ?
- Quelles sont mes réactions devant l'échec : agressivité, renfermement, immobilisme...?
- Quelle a été ma plus grande surprise dans ma vie de famille, dans mon travail ou organisation, loisir/sport ?
- M'est-il arrivé de ne pas reconnaître quelqu'un parce que je ne l'attendais pas dans ces lieux ?
- M'est-il facile de dire mon affection ou de montrer mon amitié ?
- Silencieux/se par pudeur, orgueil, rigorisme, peur du jugement ?

- Quand ai-je eu l'expérience qu'un échec est devenu le moyen par lequel Dieu m'a invité à aller plus loin ?
- Dans ma vie quotidienne, quand ai-je pu dire : C'est le Seigneur, le Ressuscité ?
- Qu'est-ce qui m'aide à découvrir toujours et à nouveau cette présence ?
- Les disciples agissent en commun à partir de la résurrection et aujourd'hui, l'Eucharistie suffit-elle pour créer la communauté ?
- Pierre renie par trois fois le Christ, combien de fois l'ai-je renié, où et quand ? Suis-je assez libre, ai-je la force d'être différent/e ?
- Pierre revient à la vérité de l'amour, quelle conversion ai-je à vivre pour aimer comme le Christ aime ?
- Pierre reçoit la garde des brebis, Jésus ne s'en estime pas propriétaire... suis-je assez libre dans mes services/engagements ?
- Qu'est-ce qu'aimer ? Aime ton prochain comme toi-même....

Notre site : lesfraterniteselaparole.fr

Prière conclusive

C'est dans la nudité totale que Pierre reconnaît le Christ. Père, dépouille-moi, purifie-moi, que je puisse te reconnaître, t'aimer en vérité. Esprit Saint, réchauffe ma frilosité.

Comme à Pierre, tu quémendes mon amour, Seigneur, façonne mon cœur, qu'il puisse répondre à la grandeur de ton Amour, amen.



3ème dimanche de Pâques C

10 avril 2016



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 21, 1-19

1Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord du lac de Tibériade, et voici comment. 2Il y avait là Simon-Pierre, avec Thomas, dont le nom signifie "Jumeau", Nathanaël, de Cana en Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres disciples. 3Simon-Pierre leur dit : "Je m'en vais à la pêche," Ils lui répondent : "Nous allons avec toi." Ils partirent et montèrent dans la barque, or, ils passèrent la nuit sans rien prendre.

4Au lever du jour, Jésus était là, sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui. 5Jésus les appelle : "Les enfants, auriez-vous un peu de poisson ?" Ils lui répondent : "Non." 6Il leur dit : "Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez." Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le ramener, tellement il y avait de poisson. 7Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : "C'est le Seigneur !" Quand Simon-Pierre l'entendit déclarer que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

8Les autres disciples arrivent en barque, tirant le filet plein de poissons, la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

9En débarquant sur le rivage, ils voient un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain, 10Jésus leur dit : "Apportez donc de ce poisson que vous venez de prendre." 11Simon-Pierre monta dans la barque et amena jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

12Jésus dit alors : "Venez déjeuner." Aucun des disciples n'osait lui demander : "Qui es-tu ?" Ils savaient que c'était le Seigneur. 13Jésus s'approche, prend le pain et le leur donne, ainsi que le poisson. 14C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples. Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. » Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. » Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut pei-

peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis. Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmener là où tu ne voudrais pas aller. » Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

2 La mention des fils de Zébédée, Jacques et Jean, qui ne sont cités nulle part ailleurs dans le quatrième évangile, ne laisse pas de surprendre. Le nombre des disciples, sept au total, a valeur symbolique: ce petit groupe figure, la totalité des disciples, ceux de tous les temps.

6 Le côté droit est, selon les croyances populaires, le bon côté, le côté propice ou de bon augure. Il présage donc le succès que Jésus garantit à ses disciples.

7 Le disciple bien-aimé est le premier à reconnaître Jésus à cause du miracle, comme il fut le premier à croire à la résurrection en voyant le tombeau vide. Il est le type du croyant parfait qui sait interpréter les signes avec les yeux de la foi.

11 Ce chiffre 153 a sans doute valeur symbolique. Saint Jérôme a observé que le chiffre représente toutes les espèces de poissons alors connues des naturalistes. Les commentateurs modernes y voient symbolisées l'universalité, la totalité des chrétiens de tous les temps et leur multitude. Le filet qui contient les poissons symbolise l'Église universelle. Son intégrité figure l'unité de l'Église. L'auteur fait tirer le filet par Pierre seul, afin de souligner sa primauté dans l'Église apostolique

12 Les disciples ne peuvent pas douter que ce soit Jésus, et pourtant leur surprise fait qu'ils n'en croient pas leurs yeux. La certitude leur est imposée par le cœur en même temps que par les sens.

13 Les gestes de Jésus semblent dissiper tout doute. Ces gestes, qui rappellent le récit de la multiplication des pains, évoquent aussi l'eucharistie. C'est lors de la célébration eucharistique que tout disciple peut reconnaître le Christ ressuscité. La foi en la résurrection et la foi en l'eucharistie se sont affermies et développées en même temps.

Les Évangiles, ed. Bellarmin

Aux heures d'incertitude et de désarroi, dans la vie personnelle, familiale ou communautaire, il est souvent sage et sain de continuer à marcher sur la route toute simple du quotidien et à partir des éléments habituels de notre fidélité.

C'est bien ainsi que Pierre a réagi en Galilée. Il sentait un certain flottement dans l'esprit des disciples. Tous étaient encore sous le choc des événements, et leur foi dans le Ressuscité demeurait encore bien timide. De plus Pierre percevait bien que l'inaction pouvait désagréger les personnes. Et nous le voyons prendre une décision inattendue, qui révèle à la fois son tempérament de chef et sa santé spirituelle : « Je vais à la pêche ! ». Les

autres n'attendaient que cela : « Nous allons aussi avec toi ! »

Il fallait prendre cette initiative. En attendant des directives précises de Jésus, en attendant sa présence plus sensible, Pierre propose de retrouver dans un travail d'équipe les automatismes d'autrefois. C'est vigoureux. C'est dynamisant ...

Et pourtant ils vont peiner toute une nuit sans rien prendre. Mais Jésus les rejoint tous ensemble au moment de l'effort infructueux, et il se fait reconnaître par des signes qu'il donne au niveau de l'action entreprise : - d'abord l'abondance de la pêche, la surabondance annoncée par les prophètes pour les jours du Messie et que les disciples ont connue déjà à Cana et lors de la multiplication des pains, - et surtout la disproportion de ce que Jésus donne en quelques instants avec les échecs répétés tout au long de la nuit. Quand Jésus exauce, c'est toujours royal.

Tous voient la pêche, tous mesurent la réussite, mais un seul devine, un seul a immédiatement l'éclair de la foi, celui qui depuis toujours s'efforçait d'entrer dans le style de Jésus, celui qui était suffisamment pauvre de lui-même pour percevoir les signes de Jésus au ras des événements, au creux du quotidien ; « C'est le Seigneur ! ». Immédiatement on entend un plongeur, puis l'on voit des gerbes d'eau qui foncent vers le rivage. Le disciple que Jésus aimait a été le premier à voir et à dire ; mais Pierre a été le seul à se jeter à l'eau, comme pour s'y laver de ses reniements avant de rencontrer le regard de Jésus. Il avait péché plus lourdement : il serait le premier à revenir ; et il allait faire ce jour-là, au petit matin, l'expérience merveilleuse du pardon de Jésus.

Dans le court dialogue qu'ils auront après le repas, Jésus ne lui fait aucun reproche. Le passé n'est même pas évoqué ... cette fameuse nuit où par trois fois Pierre avait déclaré : « Je ne connais pas cet homme ! » Le mot pardon n'est même pas prononcé, et c'est en redisant trois fois son amour

Le Carmel en France

C'est le disciple bien aimé qui vient dire à Pierre : c'est le Seigneur. N'oublie pas le disciple bien aimé, c'est toi, c'est moi. C'est à nous de nommer le Seigneur quand nous l'avons reconnu.

Pierre est nu. Comme au jour de sa naissance. Comme il le sera au jour de sa mort. Comme Adam au premier jardin. Car comme Adam qui avait eu besoin de se vêtir de peau morte 'car il était nu' et avait honte, Pierre s'habille avant de se jeter à l'eau. Il a traversé la nuit et le dénue-ment. Et devant son Seigneur, il se présente vêtu. Peut-être qu'il lui faudra par trois fois s'entendre dire 'je te chéris' pour finir par croire que cet amour sauve tout, sa lâcheté, sa honte et le reste.

Au centre, il y a le feu et sur le feu, la nourriture. Autour du feu, els convives. Voilà ce qu'est un foyer. Vivant sur le rivage, Jésus est le feu; et la nourriture et le foyer notre abri, le lieu de notre communion, et par lui, avec Pierre, avec le disciple bien aimé, nous sommes à notre tour et le foyer et la nourriture et le temple, et le corps du Christ. Vivants.

Anne Lecu, dominicaine et médecin en prison.